

Coronavirus : masques et gants, une fausse bonne idée, selon l'OMS

Chacun cherche à se protéger le mieux possible contre le virus mais porter un masque et des gants peut donner un faux sentiment de sécurité. Un lavage régulier des mains reste la meilleure solution.



Dans la rue, nombreux sont les Français à arborer un masque et des gants pour se protéger du coronavirus. LP/Delphine Goldsztejn

Par **Le Parisien** avec AFP

Le 17 mars 2020 à 18h22

Ce serait presque trop simple. Face [à la propagation du coronavirus](#), les Français utilisent tout ce qu'ils trouvent chez eux pour se protéger : masques, écharpes, gants, etc... [Le virus se transmet en effet à travers les gouttelettes](#), lorsque celles-ci rentrent en contact avec la bouche, le nez ou les yeux. Il n'est en revanche pas aéroporté, c'est-à-dire qu'il ne se déplace pas dans l'air. Il ne s'infiltré pas non plus par la peau.

Si l'OMS recommande le port du masque uniquement pour les personnes symptomatiques ou qui s'occupent d'un malade, les autres n'en ont pas besoin. Elle conseille cependant d'éviter de se toucher le visage et de garder ses distances. « Il y a des limites quant à la capacité du masque à vous protéger d'une contamination », expliquait récemment le Dr Mike Ryan, directeur des programmes d'urgence de l'organisation onusienne. En effet, une mauvaise étanchéité du masque le rend inopérant. Même problème lorsqu'on retire son masque plusieurs fois par jour, et qu'on touche son visage avec ses mains.

Les consignes de l'OMS sont d'autant plus importantes que les masques sont nécessaires au personnel de santé et qu'il faudrait 89 millions de masques par mois dans la lutte contre le Covid-19. [L'OMS a d'ailleurs alerté contre un « rapide épuisement »](#) des équipements de protection au niveau mondial.

« Faux sentiment de sécurité »

En ce qui concerne les gants, « si les gens n'arrêtent pas de se toucher le visage, ils ne servent à rien », explique le Dr Amesh Adalja, du Centre pour la sécurité sanitaire Johns Hopkins aux Etats-Unis. Or selon une étude publiée en 2015 dans la revue *American Journal of Infection Control*, on se toucherait le visage une vingtaine de fois chaque heure.

En plus, « porter des gants peut donner aux gens un faux sentiment de sécurité », insiste le Dr Adalja, notant que les gants d'hôpitaux, pas destinés à une utilisation dans la vie quotidienne, peuvent se déchirer. « Si vous portez des gants, vous ne pouvez plus vous laver les mains », remarque également Olivier Véran. En conclusion, rien n'est plus efficace que les gestes barrières : se laver les mains très régulièrement, utiliser des mouchoirs à usage unique, éternuer dans son coude et respecter les distances.